



CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE ÉCRIVAINNE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3001 DU 26 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FOIRE CULTURELLE

L'héritage ancestral du Congo à l'honneur



Jusqu'au 2 septembre, Brazzaville, capitale du Congo, abrite une foire culturelle qui vise à promouvoir le patrimoine et l'héritage ancestral congolais. Initiée par l'association

« Femme modèle » que préside Mildred Moukenga, cette foire de dix jours invite les Congolais à venir découvrir un programme riche en événements sur le thème « Les pro-

fondeurs de la Likouala ». Cette démarche de « Femme modèle » vise à mettre en avant la richesse et la diversité culturelles de nos contrées. **PAGE 5**

CINÉMA

Quand les telenovelas conquièrent les écrans et les cœurs en Afrique



« Le prix du pardon », « Mara, une femme unique », « Amour à Manhattan », « Fleur Caraïbes »... En quelques années, les telenovelas et autres feuilletons à destination des femmes sont devenus omniprésents sur les écrans africains. Un moyen de divertissement qui offre aux producteurs de séries en Afrique un marché en plein essor et de plus en plus exigeant. **PAGE 6**

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

AC Léopards de Dolisie, AS Otoho et Cara postulent pour le titre

Les Fauves du Niari ont écrasé le jeudi Tongo football club 5-1 en match comptant pour la 29^e journée de la compétition avant de reprendre leur fauteuil de leader avec 62 points, une unité de plus que l'AS Otoho. En laissant filer les deux points à cause du match à égalité (2-2) face à l'Interclub,



Adiac Cara a eu droit à un match compliqué face à l'Interclub/Adiac

le Club athlétique renaissance aiglon peut nourrir des regrets. **PAGE 13**

PLAISIRS DE LA TABLE

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Média



DÉCENTRALISATION Les nouveaux maires de Brazzaville et Pointe-Noire



POINTE-NOIRE Suspension de la grève dans le secteur pétrolier



LYMNASSE DE TALANGA La Foire culturelle du Congo dédiée à la Likouala



Le quotidien « Les Dépêches de Brazzaville » a bouclé son trois-millième numéro

Des millions de signes imprimés, des milliers d'exemplaires tirés et des milliers d'articles, d'analyses, d'informations et chroniques ont été publiés dans ses éditions papiers et en ligne sur son site Internet depuis sa naissance en 1997. Chaque jour, le journal « Les Dépêches de Brazzaville » a vécu. **PAGE 8**

Éditorial
Trois mille !

Éditorial

Célébration

Une fois n'est pas coutume, nous célébrons en cette fin de semaine notre 3000^e numéro. Le reflet d'une aventure véritablement passionnante que nous partageons avec vous au plus près de l'actualité sous toutes ses formes. D'intenses moments de partage et d'apprentissage sur qui nous sommes, nos ambitions et les nombreux défis à relever.

Aussi, pendant que loin de chez nous, le Nigéria célèbre-il un mets traditionnel, « le jollof rice », érigé en véritable plat national, nous étions heureux de voir naître chez nous un événement célébrant ce que nous avons de vrai et d'authentique : notre héritage ancestral. En effet, la foire culturelle organisée par l'association «Femme modèle» est à suivre de près. Elle nous réconcilie avec des savoirs et des valeurs qui ont bâti autrefois nos sociétés. Sa riche programmation respire quelque chose de vivant, d'original qui rappelle l'importance et la nécessité de la transmission des langues, des danses, des jeux, des us et coutumes qui, autrefois, plaçaient la construction de l'Homme au centre de la communauté.

Enfin, notre chronique hebdomadaire pointe du doigt nos habitudes inciviques et trop indignes. Des habitudes que nous avons malheureusement acquises au fil des ans au détriment de nos rues et avenues. Cependant, il est question de notre rapport avec notre environnement. Sans condamner qui que ce soit, cette chronique a le mérite de nous placer face à nos propres déviations. Quitte à chacun d'apprendre à devenir un citoyen modèle pour soi et pour la communauté.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

250.000

C'est environ le nombre de musulmans congolais en pèlerinage à la Mecque cette année.

Proverbe africain

« Ce que vous apprenez est ce avec quoi vous mourrez. »

LE MOT

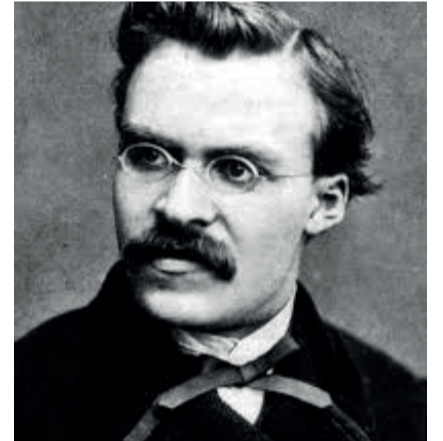
OBOMBRE

□ Emprunt savant au latin obumbrare (« ombrager, couvrir d'ombre ») formé du préfixe ob- (« devant »), du radical umbr- (umbra) (« ombre ») et de la terminaison -are caractéristique des verbes de la première conjugaison.

Couvrir d'une ombre. « Quelques poils commençaient à obombrer les commissures de ses lèvres ». Couvrir (d'une ombre) pour protéger; protéger. « Les anges l'obombraient de leurs ailes. » « Des passants noirs, obombrés de parapluies difformes, s'entrecroisaient. » fig.: cacher, recouvrir, dissimuler. « L'œuvre de Voltaire remplie d'idées subversives derrière le voile de conformisme qui les obombre. » assombrir, rendre terne, triste. « Mon esprit subtilement actif que n'obombre aucune inquiétude. »

La phrase du week-end

« Tout obstacle renforce la détermination. Celui qui s'est fixé un but n'en change pas. »



Friedrich Nietzsche

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Chimamanda Ngozi Adichie, une héroïne littéraire

L'écrivaine nigériane a été distinguée aux côtés de deux autres auteures, à savoir Alexia Stresi et Lauren Groff, par le Grand prix de l'héroïne du supplément féminin « Madame Figaro » pour son livre *Chère Ijeawe* ou un manifeste pour une éducation féministe (Gallimard)

Par Dona Elikia

Dans ce livre sélectionné dans la catégorie «biographie/document» Chimamanda Ngozi Adichie adresse quinze conseils à une amie qui vient de mettre au monde une petite fille dans *Chère Ijeawe* ou un manifeste pour une éducation féministe. Elle examine les situations qui se présentent aux parents et explique comment déjouer les pièges du sexisme, montrant notamment le rôle essentiel du père dans l'éducation ainsi que la théorie du genre et ses aberrations. Les lauréates ont été choisies parmi les 14 livres en compétition qui ont pour héroïnes des femmes.



PRIX LIVRE ET DROITS DE L'HOMME 2017 Kamel Daoud recevra son sacre le 8 septembre

L'écrivain et journaliste Kamel Daoud récompensé pour *Mes indépendances, chroniques 2010-2016*, paru chez Actes Sud, recevra le 16^e Prix Livre et Droits de l'Homme de la ville de Nancy le 8 septembre 2017 lors du festival Le Livre sur la Place.

Par Dona Elikia

Ce prix, sous la présidence d'honneur de Vincent Monadé, président du Centre national du livre, lui sera remis officiellement lors du 39^e Livre sur la Place le vendredi 8 septembre à Nancy.

Choisies parmi 2000 textes publiés en 6 ans dans la presse, les chroniques compilées dans *Mes indépendances* traitent de l'islam politique ou de la déliquescence du régime algérien, de l'espoir suscité par les révolutions arabes ou de la cause des femmes. L'ouvrage avait été choisi dans la sélection de printemps du Renaudot.

Auteur de *Zabor* ou les psaumes publié le 16 août chez Actes sud, Kamel Daoud a publié son premier roman *Meursault, contre-enquête* (Actes Sud) en 2014, qui lui a valu par la suite le Prix des Cinq continents de la francophonie 2014, le prix François-Mauriac 2014 et le prix Goncourt du premier roman 2015. Le livre s'est vendu à près de 250000 exemplaires en France et a été consacré par la critique internationale, notamment aux Etats-Unis.

De manière symbolique, cette année, le jury a souhaité dédié ce prix à l'écrivaine turque Asli Erdogan, qui, après avoir été incarcérée 136 jours, attend son procès et risque la prison à vie.

Le prix Livre et Droits de l'Homme a été créé en 2002 par André Rossinot alors maire de Nancy, avec Simone Veil à ses côtés qui en fut la première présidente. Il est doté de 3000 euros.



Par Dona Élikia

MASA 2018

L'appel à candidature est lancé

Les groupes artistiques souhaitant participer à la 10e édition du Marché des arts du spectacle africain (Masa) peuvent déjà se lancer dans la course. L'édition 2018 de ce rendez-vous culturel africain se tiendra à Abidjan en Côte d'Ivoire du 10 au 17 mars 2018.

Les disciplines éligibles sont les suivantes : la musique, le conte, la danse, l'humour et le théâtre. Seuls les spectacles de moins de trois ans sont admis au programme officiel. En ce qui concerne les groupes, l'effectif, y compris l'équipe d'encadrement et le manager, ne devra pas excéder deux personnes pour l'humour, quatre personnes pour le conte, huit personnes pour la danse contemporaine, 10 pour la musique, 10 pour le théâtre et 15 pour la danse patrimoniale.

Fiche de candidature

Le dossier de candidature pour la sélection officielle du Masa 2018 devrait comprendre une lettre de candidature adressée à la direction générale, une attestation d'existence du groupe délivrée par le ministère de tutelle ou le ministère de l'Intérieur, le Bureau des droits d'auteurs du pays de résidence, un opérateur culturel ou un directeur de groupe ayant déjà participé à une édition du Masa, une photo de scène du spectacle, une captation vidéo du spectacle.

Il doit aussi comprendre la liste des créations et diffusions des trois dernières années ou un press-book, une fiche de distribution indiquant la ville de départ du groupe, la liste des personnes composant le groupe avec la mention de la date de naissance et la fonction dans le groupe, les



Appel à candidatures aux groupes artistiques
Conte, Danse, Humour, Musique, Théâtre

MASA 2018

Du 10 au 17 mars 2018

Abidjan-Adzopé-Grand Bassam-Bouaké



noms et prénoms du régisseur ou du manager pour la musique, de l'administrateur pour les autres disciplines, l'auteur, le metteur en scène ou le chorégraphe. Il doit également présenter le spectacle, contenir une fiche technique de la scène et un courrier électronique ou par la poste adressée au Masa au plus tard le 31 août 2017.

La publication de la liste des groupes retenus pour la sélection officielle est prévue pour fin octobre 2017, un modèle de dossier de candidature étant disponible sur le site Internet du Masa. Soulignons par ailleurs que, pour les groupes qui prennent en charge leurs frais de voyage et de séjour le communiqué de presse de la structure fait savoir qu'une pro-

grammation en off est ouverte. Les dossiers de candidatures pour cette catégorie restent identiques à ceux du Masa IN. Les dossiers doivent parvenir au Masa, le 30 novembre 2017 au plus tard. La liste des groupes retenus sera publiée le 15 décembre 2017. Cette année le Masa fêtera par la même occasion ses 25 ans (1993-2018).



La sixième édition du festival « londonien Film Africa » se déroulera dans plusieurs lieux de la capitale du Royaume-Uni, du 27 octobre au 05 novembre prochain.

Dédié au 7^e art, le festival est une rencontre annuelle qui célèbre le meilleur du cinéma africain à travers le continent. En prélude à sa tenue, la Royal African Society qui organise le festival a décidé de créer l'initiative « Film Africa On Demand », une application de visionnage de films

africains en streaming. Les organisateurs du festival donneront accès à une sélection des 60 meilleurs films diffusés lors des cinq premières éditions de Film Africa. En six éditions, le festival a diffusé 388 films de 132 réalisateurs d'Afrique.

Cette année, le festival inaugure un programme éducatif pour les écoles dénommé « Film Africa Young Audiences » (Jeunes publics de Film Africa).

FESTIVAL FILM AFRICA

Londres s'apprête à accueillir le cinéma africain

Il comprend des fictions, animations et documentaires de cinéastes africains et de la diaspora africaine. Toutes les projections sont suivies d'un atelier interactif. En 2016, son catalogue de 58 films provenant de 22 pays africains différents a fait de Film Africa une des principales vitrines du cinéma africain en Europe. Pour inscrire un film ou plus d'info rendez-vous sur <https://filmfreeway.com/festival/filmAfrica>

MUSIQUE

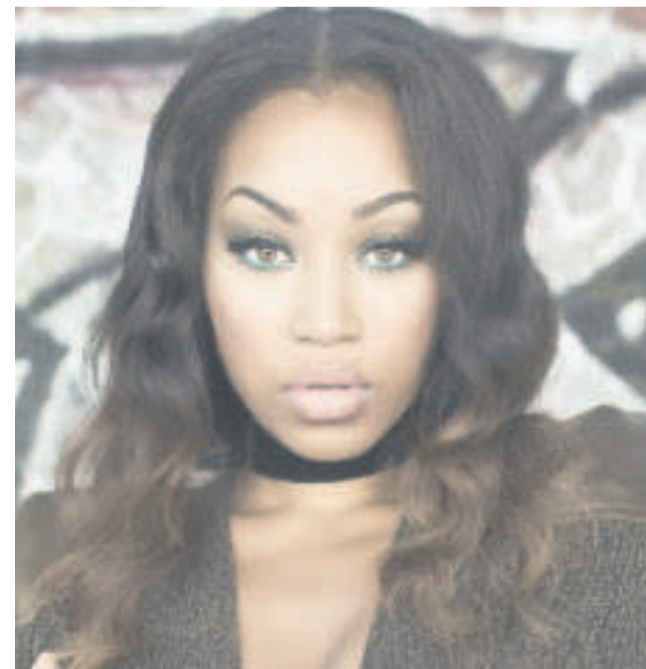
Lylah se tourne résolument vers l'Afrique

Dans son nouveau single intitulé « Un Regard », la chanteuse française d'origine antillaise redonne un nouveau souffle à sa carrière à travers des sonorités africaines.

C'est entre le Nigéria et Londres que le nouveau projet de Lylah se réalise. Elle y mêlera l'afro rap et l'afrobeat tout en gardant ces pointes de zouk et de dancehall qu'elle affectionne particulièrement et qui l'auront conduite au succès.

La déesse qui s'est révélée au grand public en 2007, à travers le single « On a changé » du groupe « Les Déesses »,

offre un avant-goût de son album en préparation entre le Nigéria et la capitale britannique. Plusieurs collaborations jalonnent sa carrière notamment avec Soprano, Jay Sean, Singuila, Lord Kossity, Admiral T, Krys, Elji Beatzkilla. Rappelons qu'après la séparation de ce groupe en 2008, l'artiste s'est engagée dans une carrière solo. La jeune femme, passionnée de musique, a multiplié les collaborations, notamment avec Soprano, Jay Sean, Singuila, Lord Kossity, Admiral T, Krys, Elji Beatzkilla. Elle a signé son premier album « Avec ou sans toi » en 2009.



GUINGUETTE AFRICAINE DE SURESNES

Qui est « Formidable », le saxophoniste alto congolais ?

Le Franco-congolais Formidable a été l'un des artistes invité pour la guinguette africaine lors de la journée culturelle dédiée au Congo

Par Marie Alfred Ngoma

Pour fêter le 57^e anniversaire de l'indépendance du Congo à Suresnes, le 19 août dernier, le nom du saxophoniste Formidable n'avait pas été annoncé à grand renfort de coups de trompette sur les affiches. C'est plutôt à la surprise générale, lors de l'écoute de la prestation de l'artiste, que le talent du jeune homme de 39 ans s'est révélé au public.

Reggae et à la fois Funk-gospel-rumba-smooth jazz, Formidable a interprété, aux sons vibrants de son saxo, trois grands classiques de chansons connues. Le saxophoniste a repris notamment les titres « No woman no cry » de Bob Marley, « I'm not the only » de Sam Smith, avant de terminer par « Ozalaka na yo très impoli » de Franco, le tout mixé dans une mélodie savamment inventive.

C'est l'histoire improbable d'un enfant auquel, à l'âge de 15 ans, son père a fait l'effort d'offrir un saxophone. Il se met à souffler, s'entraîne inlassablement, s'évertue à faire sortir de l'instrument quelques premiers sons harmonieux, ce qui l'encourage à décider d'étudier le solfège pour lui permettre d'élargir ses possibilités. Afin de pouvoir s'améliorer, jouer davantage et de mieux en mieux, il s'inscrit aux cours de musique des

beaux-arts de Sevrans.

En parallèle, il poursuit ses études jusqu'à l'obtention d'une maîtrise AES /en Administration-économie et sociale. Arrive le temps de la vocation religieuse où il se découvre une foi profonde de chrétien. C'est l'occasion de parfaire ses gammes au sein des chorales. Mieux encore, d'accompagner sur scène en France comme à l'étranger, des groupes de gospel ou de célèbres musiciens tels que Marcel Mbougou en France ou Carlyto Lassa en Irlande.

À l'orée de ses 20 ans de pratique du saxophone, le Franco-congolais prévoit d'enregistrer son premier album. « Je voudrais reprendre les grands classiques de la rumba congolaise sur des sons jamais entendus au saxophone », a-t-il indiqué. L'artiste voudrait aussi mettre la touche de sa création au service des grands saxophonistes Nino Malapet, Jean-Serge Essous et Verckys Kiamouangana.

« Il ne s'agit pas de les imiter, mais plutôt de perpétuer la vibration de la mémoire culturelle à travers les générations », explique l'artiste Formidable.

Au regard Nul doute qu'il serait appelé à fouler les planches d'autres scènes muni du somptueux instrument.



Formidable lors de sa prestation aux festivités de l'indépendance du Congo à la Guinguette africaine de Suresnes en France/ Crédit photo Marie Alfred Ngoma

FOIRE CULTURELLE DU CONGO

La 1^{re} édition dédiée à la Likouala

Brazzaville, capitale du Congo, abrite du 24 août au 02 septembre une foire culturelle sur le thème « Les profondeurs de la Likouala » en vue de promouvoir le patrimoine de ce département.

Par Bruno Okokana

Pendant dix jours, l'association «Femme modèle» que préside Mildred Moukenga propose aux Congolais un programme riche en événements parmi lesquels la danse, la musique, l'art culinaire, les récits et les mythes. Cette foire culturelle du Congo vise la promotion du tourisme intra-congolais en vue de lutter contre la perte de l'identité culturelle de ce pays. Elle favorise la transmission du savoir, du savoir-faire et du savoir être, en écrivant des documents pour éviter la déformation et la perte des œuvres et des informations; le changement des mentalités des artistes qui ont malheureusement du mal à intégrer la dimension professionnelle dans leurs activités ; la promotion des formations, des entraînements réguliers, des prestations, des expositions, des spectacles

de tout genre qui aide un artiste à être reconnu afin de vivre de son métier; la collecte et la traduction par écrit des œuvres tels que les contes et les proverbes. Chaque année, «Femme modèle» donnera aux Congolais l'opportunité de connaître en profondeur un département. La Likouala est le premier département à connaître cette expérience.

« Cette démarche enrichit les activités qui favorisent les contacts chaleureux entre les hommes, qui facilitent l'expression, le respect, la coopération et l'acceptation des autres. En effet, nous aurons plus à gagner si nous dépassons la répétition, si nous améliorons nos différents mets en vue de susciter l'intérêt des consommateurs autres que les ressortissants de nos contrées », estime Mildred Moukenga.

Avant d'ajouter : « Cela nous aidera à mieux aborder les problèmes sociaux culturels qui minent notre société de nos jours. Il existe encore plusieurs témoins vivants. Même s'il sera difficile pour nous de recueillir des témoignages du 17^e siècle, nous sommes à même d'écrire ceux du 19^e et 20^e siècle. C'est à nous d'écrire les biographies des personnages mythiques qui ont existé dans notre société. Il y a eu des génies dans notre société, des personnes dotées de pouvoirs surnaturels, de grands penseurs à l'instar de Mayima ou Engouma dans les districts de Bouanéla et Epéna pour ne citer que ceux-là. » «Femme modèle» entend restituer



Les enfants esquisant quelques pas de danse de la Likouala

toutes ces richesses que les Congolais ont perdues (les us, les jeux, les sports à l'instar du Mpongo ou lutte). Cependant, dans les années 80, les ressortissants de la Likouala se démarquaient, entre autres, par leurs performances dans cette dis-

cipline. Pour preuve, ils ont participé à plusieurs compétitions à l'échelle internationale où ils ont gagné quelques prix. Malheureusement, cette activité ne se conjugue plus qu'au passé et il ne reste plus que des souvenirs.

CINÉMA

Les telenovelas conquièrent les écrans et les coeurs en Afrique

« Le prix du pardon », « Mara, une femme unique », « Amour à Manhattan », « Fleur Caraïbes »... En quelques années, les telenovelas et autres feuilletons à destination des femmes sont devenus omniprésents sur les écrans africains, notamment en Côte d'Ivoire.

Par Mariam Kone avec AFP

« Quand je regarde une série, j'oublie tous les petits soucis », assure Abe Mireille, coiffeuse à Cocody, un quartier d'Abidjan. « Et quand ça commence, il faut juste prier Dieu pour que rien ne soit sur le feu. Sinon, ça brûle », rigole Traoré Adama, un chauffeur de taxi dans la commune populaire de Koumassi à Abidjan.

Novelas TV, une chaîne commercialisée par le groupe Canal+ et entièrement dédiée aux telenovelas, est la première à dépasser les 10% de parts d'audience sur l'univers panafricain, selon la dernière étude Africascope 2017, qui porte sur les audiences de septembre 2016 à juin 2017. Le réseau TV américain en espagnol Telemundo s'est lui aussi lancé en Afrique depuis 2013 avec une chaîne qui diffuse des telenovelas de jour comme de nuit. Intermittentes feuilletons télévisés, les telenovelas proviennent souvent d'Amérique latine et s'articulent généralement autour de liaisons

amoureuses complexes.

« J'apprécie les histoires qui sont racontées. Même si elles se ressemblent toutes, ce qui est intéressant, c'est comment les choses se déroulent et pas comment elles vont finir. Et puis quand les histoires me touchent, je réagis toute seule: je commente, je rigole... il m'arrive même de parler seule, parfois... », reconnaît Karamoko Diane, vendeuse dans la commune d'Adjamé. Les diffuseurs et les publicitaires ont bien cerné l'impact grandissant de ces séries et ont ciblé des horaires pour le public féminin, c'est-à-dire pendant la journée, aux heures où les hommes de la maison sont partis ou ne sont pas encore rentrés. Ils visent aussi les femmes qui disposent de petits écrans sur leur lieu de travail (ménage, coiffure, couture...) « Sur la RTI (la télévision nationale ivoirienne), nous avons trois tranches horaires dédiées au telenovelas. Le matin à 8h, c'est les telenovelas indiennes.

À 13h et à 18h, les telenovelas brésiliennes », confie le chargé de programmation à la RTI, Ouya Monnier.

Nouvelles ambitions

Les sociologues se sont même saisis du phénomène. « Dans les pays en voie de développement, la population a plus tendance à regarder la télévision. C'est un moyen de divertissement et d'évasion » dans ces pays où l'offre culturelle est faible ou chère, souligne Yao Yao, enseignant à l'université Félix Houphouët-Boigny, pour expliquer les importants taux d'audience. Et les telenovelas sont accessibles à tous, relève-t-il. « Tu reconnais vite les personnages, et ils ne sont pas nombreux. Quand tu suis normalement, tu comprends de quoi il s'agit », précise Séry Tiane, agent de sécurité à Cocody.

Constatant le succès des séries d'Amérique latine souvent tournées dans des décors bon mar-

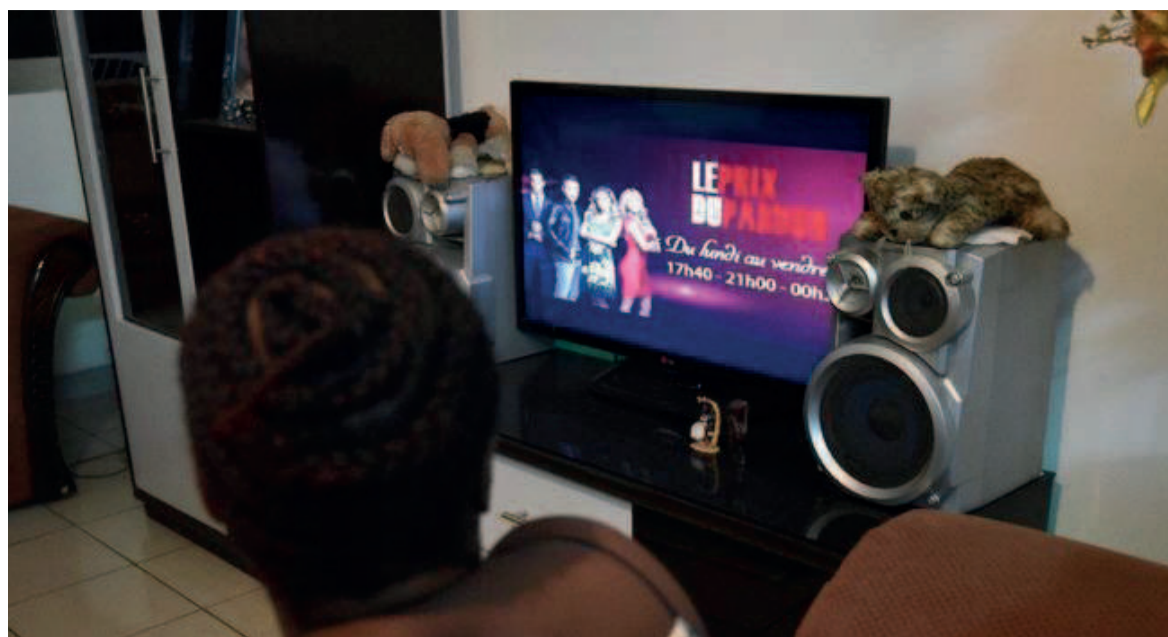
ché, les producteurs africains et européens se sont rués sur le créneau avec des ambitions de qualité et des scénarios plus travaillés. Le « public est très en demande de grandes séries d'Afrique francophone, sachant qu'il en consomme déjà [certaines en provenance] de l'Afrique anglophone » ou lusophone, ainsi que des séries latino-américaines, soulignait récemment Damiano Malchiodi, directeur de la chaîne A+, filiale du groupe français Canal+.

Attirer les hommes

S'appuyant sur l'intérêt pour les séries, le producteur Narcisse Kouassi travaille sur un projet d'une centaine d'épisodes d'adaptation télévisée de récits recueillis auprès des lecteurs d'un journal (GoMagazine). « Quand tu lances un tel projet, c'est qu'on croit et qu'on espère que le public y sera sensible. On sait qu'aujourd'hui les Africains accordent de plus en plus d'importance aux récits tra-

vailés mais aussi à la qualité du travail cinématographique », explique-t-il.

La RTI de son côté confie vouloir encourager la production de telenovelas locales. « Nous cherchons à valoriser les productions locales mais nous n'avons pas beaucoup de propositions, même s'il est vrai que nous commençons à en avoir de plus en plus. On espère que ça va continuer car c'est un marché qui gagne du terrain », précise le chargé de programmation à la RTI, Ouya Monnier. Si tel est le cas, c'est aussi parce que ce marché attire de plus en plus d'hommes... Adamo, 27 ans, agent d'entretien à l'université Félix Houphouët-Boigny, le reconnaît : « Moi, j'aime regarder les telenovelas mais je ne trouve pas forcément le temps de les suivre à cause de mes horaires de travail. Ce qui est décrit dans ces séries nous concerne tous. Qu'on soit homme ou femme ».



SPLENDIDE LENDONGO

« L'ARL permet d'agréables rencontres avec des personnes responsables, sérieuses, respectables... »

Splendide Lendongo a fait du combat de la femme congolaise sa préoccupation majeure. Non seulement qu'elle veut l'accompagner dans son développement personnel et dans sa recherche d'autonomie, elle vient de fonder une Sarl dénommée Odingui Event'S & Consulting (OE&Co). Celle-ci a mis en place une Agence de rencontres et lobbying (ARL), une façon pour cette entrepreneuse d'attester que le statut de célibat n'est pas inéluctable. Pour en savoir un peu plus sur cette agence qui fonctionne en partenariat avec certaines institutions installées au Congo, Les Dépêches de Brazzaville ont interrogé sa fondatrice

Les Dépêches de Brazzaville (DB). Pourquoi avoir mis en place l'Agence de rencontres et lobbying (ARL) ?

Splendide Lendongo (SL): C'est dans le but de répondre à une forte demande de professionnels en quête d'opportunités d'affaires, de partenaires, clients et ou fournisseurs, des couples en recherche d'innovation pour pimenter leur vie et sortir de la monotonie, des hommes et des femmes célibataires à la quête de nouvelles rencontres pouvant évoluer sur les plans professionnel, amical ou sentimental que la Sarl Odingui Event'S & Consulting (OE&Co) a été créée. Cette Sarl a mis en place une agence de rencontres et lobbying (ARL) qui organise des sorties dans les périphéries de Brazzaville, pour des familles, des ami(e)s ou collègues et aussi des couples. Cela pour permettre d'agréables rencontres avec des personnes responsables, sérieuses, respectables... Pour votre gouverne, en l'espace de deux mois que cette agence a été mise en place, une dizaine de couples se sont déjà formés.

LDB: Comment procédez-vous pour permettre aux abonnés d'avoir une idée générale sur les personnes qu'ils pourront être emmenés à rencontrer ?

SL: L'agence établit avec chaque abonné un profil concret et détaillé qui sera le premier

outil vitrine. Un catalogue constitué de photographies de femmes et d'hommes célibataires, prétendant (e)s ainsi que leurs mensurations, profil professionnel, biographie et attentes... est monté. Il est important de préciser que l'apparence physique reste tout de même l'un des critères majeurs pour certains abonnés, ce qui porte une attention particulière à ce sujet, raison pour laquelle nous restons exigeants sur la qualité et le raffinement des abonnés.

DB: Quels sont les critères à remplir ?

SL: Il faut exercer une profession fiable, être indépendant du point de vue des finances, pour prétendre espérer à un mariage sur un plateau d'argent à l'ARL. C'est le principal critère de l'agence. L'ARL met également en place tout un ensemble de principes et de critères de base pour un bon fonctionnement, tel que : le respect des abonnés ; le respect de la confidentialité ; le respect d'autrui ; la courtoisie ; l'ouverture d'esprit et d'accessibilité.

DB: Que faut-il faire pour bénéficier des services de l'agence ?

SL: Pour bénéficier des services de l'agence, il est indispensable d'être un abonné. Pour ce faire, il y a trois types d'abonnement : l'abonnement Premium qui concerne les abonnés première classe, c'est-à-dire des personnes ayant un abonnement à durée indéterminée jusqu'au

départ volontaire ou radiation par l'agence pour faute grave. Celui-ci réserve une place bien particulière et prioritaire sur toutes les activités de l'agence ; bénéficie aussi des avantages auprès des partenaires de l'agence avec les conditions soumises... et fait bénéficier à ces abonnés un programme de fidélité qui leur donne droit à des services extra selon leur demande si ceux-ci ne sont pas prévus dans le programme d'activité hebdomadaire, mensuel ou annuel, mais aussi une remise de 10%. Les frais de cet abonnement s'élèvent à 50.000 FCFA et sont payables qu'une seule fois. Sont compris la réalisation de la carte de membre, le profil vitrine, et l'accès au site Internet. Aussi, afin de mettre continuellement à jour le profil et le promouvoir, les abonnés doivent s'acquitter des frais d'entretien mensuel qui sont de 15.000 FCFA.

LDB: Et les deux autres types d'abonnement ?

SL: Il y a l'abonnement Ivory, qui concerne par contre les personnes désirant avoir un abonnement ponctuel et mensuel. Celles-ci bénéficient d'un programme de fidélité qui leur donne droit à une place de choix, une priorité sur toutes les activités de l'agence ; bénéficient aussi des avantages auprès de leurs partenaires avec les conditions soumises. Les frais d'abon-

nement de seconde classe s'élèvent à 25.000 FCFA et sont payables qu'une seule fois. Ses frais d'entretien mensuel sont de 5.000 FCFA. Enfin, l'abonnement Magnum ne concerne que les abonnés ayant choisi de participer de façon non régulière aux activités de l'agence. Ses frais s'élèvent à 25.000 FCFA et sont payables qu'une seule fois. Par ailleurs, l'accès au site Internet sera conditionné par une facturation. Pour s'abonner à l'agence, il faut avoir au minimum 19 ans ; célibataire ou en couple ; salarié, employé ou fonctionnaire, chef d'entreprise, actionnaire, entrepreneurs... ; laïc ; être en bonne santé physique (après des examens médicaux) ; être de bonne moralité.

LDB: Avez-vous des formulaires à remplir et quels sont vos partenaires ?

SL: Bien sûr que oui ! Tout abonné a l'obligation de remplir le formulaire d'abonnement soumis par l'agence avec ces conditions règlementaires, et signe obligatoirement un contrat de confidentialité pour garantir de façon générale leur vie privée mais aussi celle des autres abonnés. Ces documents resteront confidentiels et sont la propriété de l'agence et font office de contrat entre l'agence et l'abonné. L'ARL a, entre autres, partenaires les photographes professionnels ; les agences de voyage et touristiques ; les assurances ; les transporteurs ; les



agences de location de véhicules ; les salles, espace et coach de sport ; clubs de sport (tennis, natation, golf...) ; les boutiques ; les instituts de beauté et d'esthétique ; les salles de massage ; les hôtels et restaurants ; les sites touristiques... ; les cabinets d'avocat, notaires, conseils...

DB: Comment est-ce que vous vous organisez pour des retrouvailles ?

SL: Les retrouvailles sont organisées par l'agence. Celle-ci soumet à chaque abonné le programme des retrouvailles (date, heure, lieu,...), les modalités... Les retrouvailles ont lieu dans des endroits restreints accessibles qu'aux abonnés de l'agence et se déroulent soit sous forme de dîner, de déjeuner, de cocktail dansant ou pas, excursion,... généralement dans un louange, une salle privée, un club privé... L'ARL organise des rendez-vous, une fois qu'un couple d'abonné est en commun accord. Dès cet instant, l'agence suggère le lieu du rendez-vous en fonction des partenaires. Elle s'occupe de leur sortie en soirée ou en journée. Cette option est uniquement réservée aux personnes ayant choisi un abonnement Premium. La discrétion et le respect sont la règle d'or de notre agence. Pour nous joindre : agencerjob@gmail.com /22.610.36.36/ 05.631.11.97.

Bruno Okokana

PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

Un nouvel auteur à découvrir cette semaine

Pendant 10 semaines, jusqu'aux délibérations du jury, *Les Dépêches de Brazzaville* présentent les dix romans finalistes du 16e Prix des 5 continents de la Francophonie. Le Prix sera remis le 11 octobre de 9h30 à 10h30 sur le Pavillon d'honneur « Francfort en français » dans le cadre de la Foire internationale du livre de Francfort (Allemagne).

Extrait de « Bled » de Tierno Monénembo (Guinée), éditions Seuil (France)

«Trop de colère, trop d'émotions confuses, trop de questions sans réponse ! Mon en-



fance fut un épouvantable champ de mines où, à chaque mouvement, ma tête bourrée de détonateurs risquait de sauter. Il m'arrivait de jeter un oeil derrière moi pour m'étonner du chemin parcouru. « Tiens, un an déjà et elle vit toujours, cette connaissance de Zoubida ! » J'étais disponible, disponible et insouciant comme tout ce qui est neuf sur terre. Je me moquais du passé et me fichais pas mal de ce que serait demain.

Je grandissais et me laissais librement ravir par le festin des odeurs et la ronde sans fin des saisons.

Aïn Guesma, ça ne se voit pas, Alfred, ça se sent ; ça ne se touche pas, ça s'imagine dans le duvet de l'aube, dans les poils ocre du crépuscule quand le ciel surexcité s'enflamme de couleurs magnétiques, inédites à chaque reprise.

Je l'ai encore là, au fond de la narine, l'odeur étourdissante de jasmin qui annonçait le printemps. L'oppressante mélancolie de l'automne, ses feuilles mortes, son ciel en berne, sa nature épuisée de tristesse ! Les vents euphorisants du sud me brûlaient les sens et me donnaient de folles envies de voyage.

Dressée au sommet du Zelamta, je guettais l'arrivée des Touaregs. Au mois de mars, au son des tambours et des fifres, leurs caravanes surgissaient des dunes du sud avec leurs chameaux, leurs femmes recouvertes de bijoux et leurs hommes aux allures de pharaons. Ils campaient une semaine entre les pentes dénudées du Zelamta et les berges fleuries de l'oued Smar.

Aïn Guesma en était littéralement dépaycée à cause de leurs femmes plus belles que les nôtres, à cause de leurs étonnants magiciens, de leur musique et de leurs danses acrobatiques. Nous allions les voir par bandes pour nous ahurir de leurs bijoux en or et en argent, en bois-coco ou en liège, de leurs remèdes à base de graisse de lion et de glaire d'escargot. Et surtout, pour nous régaler du bon méchoui touareg. Ils décampaient en une nuit sans dire adieu. Une tempête de sable les suivait aussitôt, secouant au passage la ville, laissant derrière elle des ruelles obstruées de dunes, des murs devenus ocre et des toitures éventrées.

Cette période me donnait l'impression de ne plus vivre à Aïn Guesma, d'être dans un rêve, dans un film indien. L'enfance est une fête, Alfred, malgré les réponses à demi-mot et les embûches de toutes sortes. C'est plus tard que le bon Dieu se plaît à gâter les choses. En général, cela arrive aux environs de treize ans. Jusqu'à cet âge, je prenais la vie pour un divertissement et le mont Zelamta pour un vieillard aimable et chauve,



couché sur ses quatre pattes et prêt à me susurrer à l'oreille le lourd secret du monde qu'il est seul à connaître. Mais, ensuite, le rêve s'estompe, on vous tend alors la camisole de laiton, celle où l'on est tenue de grandir, pétrie de scrupules et de frousse. Et alors, tant pis pour votre insouciance, tant pis pour vos jeux interdits, tant pis pour vos juvéniles attentes !

J'ai grandi sans lampe, sans torche, sans personne pour m'expliquer. Pourquoi le mont Chélia ne perdait-il jamais sa coiffe de neige ? Pourquoi

les cris nocturnes de Lilia-la-Folle redoublaient-ils en octobre ? Pourquoi Maman Asma était-elle toujours au bord des larmes ? Pourquoi les eaux de l'oued Smar avaient-elles la couleur du sang ? Pourquoi il n'y a de dieu que Dieu ? Le jour où je vis pour la première fois mes règles, je courus chez le Dr Rachid pensant que je venais d'attraper le cancer. Je n'en ai jamais parlé à personne, ni à Maman Asma, ni à Papa Hassan, ni même à Lili-la-Folle qui écoutait tout, fouillait partout, qui voulait tout savoir.»

PARUTION

« Ça s'est passé comme ça », le nouvel ouvrage d'Hillary Clinton bientôt en librairie

Ce livre d'Hillary Clinton dans lequel elle revient sur son échec à l'élection présidentielle de 2016 paraîtra en français chez Fayard le 20 septembre, huit jours après sa sortie aux États-Unis, a-t-on appris vendredi auprès de l'éditeur.

Par Dona Elikia

Dans cet ouvrage, l'ancienne secrétaire d'État de Barack Obama y raconte de l'intérieur les coulisses d'une campagne marquée, selon elle, par la violence, la colère, le sexisme. Elle raconte aussi, selon son éditeur français, les manipulations d'une puissance étrangère.

En mai, Mme Clinton avait pointé du doigt la campagne de désinformation et de piratage attribuée à la Russie, déclarant : « *La raison pour laquelle nous avons perdu se trouve dans les événements des dix derniers jours* » de la campagne. En juin, elle avait insinué que les Russes s'étaient coordonnés avec des proches de Donald Trump.

Le livre est « riche en révélations », dit l'éditeur. « *Il offre un récit inattendu, féroce, parfois drôle et souvent touchant d'un épisode décisif pour les États-Unis et pour le monde* ».



Le quotidien « *Les Dépêches de Brazzaville* » a bouclé son trois-millième numéro

Des millions de signes imprimés, des milliers d'exemplaires tirés et des milliers d'articles, d'analyses, d'informations et chroniques ont été publiés dans ses éditions papiers et en ligne sur son site Internet depuis sa naissance en 1997. Chaque jour, le journal « *Les Dépêches de Brazzaville* » a vécu.

Par Duryl Emilia Gankama

A lors il n'est pas inutile, aujourd'hui, de rappeler que l'unique quotidien du Congo-Brazzaville a passé un cap très symbolique ce 25 août. Il a, en effet, publié son trois-millième numéro. Un chiffre qui ne passe pas inaperçu, puisque c'est le couronnement d'un long processus et un dur labeur mené

en équipe, qui mérite d'être célébré. Simplement, parce que comme tout le monde au Congo, nous aurons pu nous arrêter en chemin étant donné les difficultés auxquelles nous sommes confrontés, mais nous avons choisi de ne pas lâcher. Aujourd'hui, c'est avec le sentiment du devoir accompli que nous célébrons ce trois-millième numéro, pour le simple fait que nous avons réussi à franchir les uns après les autres les obstacles qui s'élevaient sur notre parcours.

Toutefois, si nous sommes parvenus à ce point c'est d'abord et avant tout parce que vous nous avez accordé votre confiance, vous lectrices et vous lecteurs qui achetez et qui lisez chaque matin ce journal. Sans vous rien n'aurait été possible car un média écrit n'a aucun avenir s'il

n'est pas parcouru, analysé, commenté chaque jour par un grand nombre de citoyens à la recherche des informations concrètes que recueillent sur le terrain des journalistes

certes, prédire avec certitude ce que lui réserve l'avenir, restez fidèles, la belle aventure commencée il y a tout juste



Deux infographistes tenant le trois-millième numéro



Le personnel et le directeur des rédactions célébrant le trois-millième numéro des Dépêches de Brazzaville

tout à la fois compétents et honnêtes. Soyez-en donc remerciés ! Personne ne peut,

mais nous savons que si vous lectrices et vous lecteurs nous vingt ans se poursuivra longtemps encore.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Par Durlly Emilia Gankama



TÉLÉPHONIE

Galaxy Note 8 : présentation

Design fin, arrondi, étanche et sans bordures, le Galaxy Note 8 vient de faire son entrée dans la sphère.

Les caractéristiques dévoilées laissent voir : un écran incurvé Infinité et une résolution Quad HD+. Le smartphone affiche la technologie Super AMOLED avec un format 5,8 de l'écran.

Les usagers du Note 8 disposeront de 12 mégapixels et un frontal de 8 mégapixels. Le mobile sera aussi disponible avec 128 et 256 GB de mémoire, plus la possibilité d'ajouter une carte SD de 256 GB.

Des solutions efficaces et pratiques pour préserver vos données des regards indésirables font également partie de la fiche.

Vous avez donc le choix entre la reconnaissance d'iris et la reconnaissance faciale ou encore le capteur d'empreinte digitale. Côté esthétique, le Note 8 sera disponible en trois couleurs : noir, or et bleu roi.

CARTOGRAPHIE

Des applications africaines se fraient un chemin

La poussée démographique, le manque de régulation du foncier et de plan d'urbanisation, sont un casse-tête auquel doivent faire face quasiment toutes les villes importantes du continent africain. Trouver son lieu de rendez-vous n'est toujours pas chose facile. C'est dans cette lancée que Sam Agbadonou et Saliou Abdou proposent des cartes participatives, plus adaptées au contexte africain.

Né d'OpenStreetMap, un projet international fondé en 2004 dans le but de créer une carte libre du monde, le projet de Sam Agbadonou et Saliou Abdou a mis en place des applications adaptées au continent.

Prenons le cas de Cotonou au Bénin où en quatre ans d'actualisation géographique de la ville, un nouveau quartier de Ladji, autrefois inexistant sur la carte de Cotonou, a pu voir le jour sur la toile. Les deux collaborateurs organisent régulièrement des carto-

parties, des descentes sur le terrain pour relever les données géographiques de la ville : identifier les rues, repérer la numérotation des bâtiments. Tout est repertorié : arbres, points d'eau, réparateur de pneus au coin de la rue, boutique du tailleur, ...

Car si les plans interactifs sont complets dans les pays développés, ce n'est pas le cas au Sud.

Au Ghana, autre pays d'Afrique de l'Ouest, Sesinam Dagadu, 31 ans, a fondé une application similaire appelée SnooCode. La particularité de cette version ghanéenne est de cibler les populations les plus pauvres et les personnes illettrées. OpenStreetMap, de son côté, est déjà utilisée par les organisations humanitaires lors des épidémies. Des cartographes amateurs participent à des «mapathons» pour créer des données géographiques à partir d'images satellites disponibles sur Internet.

Dernièrement, ils ont travaillé sur la République démocratique du Congo (RDC).

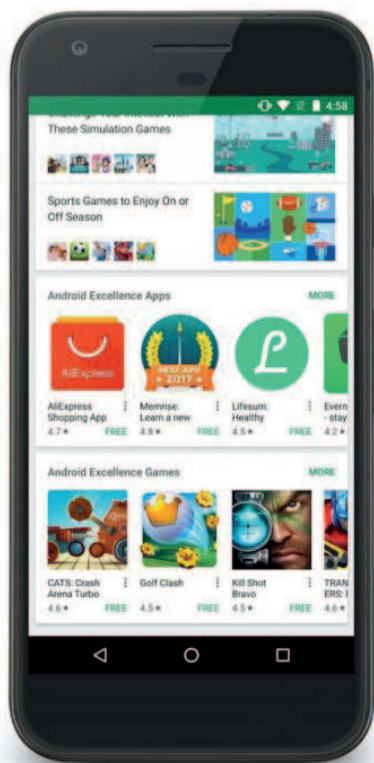


APPLICATIONS

Google lance « Android Excellence »

Il s'agit d'une nouvelle catégorie disponible pour sélectionner les meilleures applications pour votre smartphone tournant sous l'OS de la firme. Cette sélection prend en compte les applications qui ont mis en pratique les meilleurs conseils de Google et qui ont un beau design et des optimisations des performances techniques, de localisation et d'appareil. Voici donc la liste des primées « meilleures applications Android Excellence sur le Play Store » : Cats, Star Wars: Memrise, Vivino: After the End: Forsaken Destiny Pictionary, Skyscanner, Golf Clash, AliExpress, Runtastic, Lifesum, Transformers, Reigns, Evernote, drupe, Nonstop Knight, PAC-MAN 256 Labyrinthe infini, Horizon Chase, Hitman GO, Titan Brawl, Pocket, Hotel Tonight, Kill Shot Bravo, Drivvo, Riptide GP, Kitchen Stories, Toca Blocks, Sleep as Android.

Cette liste sera mise à jour tous les trois mois.



NÉCROLOGIE

Stanislas Okassou et famille informent les parents, amis et connaissances de Makoua (Ndongo, Oyoué, Ifoura et Bokagna) du décès de Delphine Ngalla (Foussa) survenu le 17 août 2017 à Brazzaville. La veillée se tient au n° 121 de la rue Mbé à Talangaï, quartier Manhattan. Référence rue Ndolo grand lavage. La date et le programme des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.



Par Josiane Mambou Loukoula

BASSIN DU CONGO

L'albédo, quelles incidences sur les agrosystèmes !

Les chercheurs de l'Institut national de recherche agronomique (IRA) ont évalué, au cours d'une étude, le niveau d'évolution des agrosystèmes dans le Mayombe et les plantations d'eucalyptus du Littoral, leur dégradation ainsi que leur fonctionnement.

L'étude basée sur « le déterminisme de l'albédo dans la dynamique de productivité des agrosystèmes du Bassin du Congo » a permis d'apprécier l'évolution temporelle du paramètre climatique dans les villes de Dolisie et de Pointe-Noire. Les données qui proviennent de ces différentes zones géographiques couvrent une période de plus de 60 ans (1930 à 2014). Il s'agit des précipitations, de l'insolation, de la température de l'air et du sol. Ainsi, la dynamique dans les deux agrosystèmes est traduite à partir l'évolution de l'albédo et l'indice de standardisation des précipitations.

Dans cette étude, le régime pluviométrique montre que la forêt congolaise est à l'origine

d'un recyclage de l'ordre de 54 à 75 % des précipitations qu'elle reçoit. Il confirme que les précipitations résultent des conditions atmosphériques et des facteurs géographiques. « Les séquences négatives de l'albédo enregistrées à partir de l'indice de standardisation dans les deux agrosystèmes correspondent à la période au cours de laquelle les formations végétales se sont reconstituées après avoir subi les diverses pressions », note l'étude. « Les résultats obtenus traduisent la dynamique des deux agrosystèmes et peuvent constituer un outil d'aide à la décision pour une gestion durable des écosystèmes », affirme Lambert Mounzeo, un chercheur de l'IRA.

Les agrosystèmes subissent di-

verses pressions liées aux activités anthropiques, au vieillissement du matériel végétal et aux facteurs locaux. Selon la Banque mondiale, les agrosystèmes, particulièrement en milieu tropical, sont exploités par les populations pour subvenir à leurs besoins fondamentaux. Le couvert végétal dépend de l'évolution, la dégradation et le fonctionnement des agrosystèmes. « Mais il sied de mentionner que l'utilisation des modèles qui décrivent cette dynamique des agrosystèmes paraît toujours limitée », indique les chercheurs, avant de préciser : « Ceci à cause du déphasage observé entre la période au cours de laquelle les mesures constatant les changements ont été faites et les réponses à long



Agrosystèmes (DR)

terme de l'agrosystème qui est soumis à des perturbations extérieures ».

Actuellement, les travaux menés dans divers agrosystèmes qui portent sur des technologies nouvelles et avancées analysent la dimension spectrale et temporelle de la radiométrie d'un couvert végétal, pour caractériser les états de surface en termes de paramètres biologiques et d'indicateurs agronomiques. « Malgré les performances de ces technologies de pointe, qui relèvent parfois des systèmes d'informations géographiques ou des observations sa-

tellitaires, il est toujours difficile de caractériser de façon échelonnée la dynamique des agrosystèmes depuis les années 1930 jusqu'à nos jours. De plus, cette dynamique des agrosystèmes peut être évaluée en s'appuyant sur l'évolution de l'albédo », a conclu Lambert Mounzeo. Cette étude mérite d'être poursuivie à travers tout le pays, selon les chercheurs, en s'appuyant sur les indices de végétation, l'évapotranspiration potentielle, les vues aériennes et les images satellitaires afin d'aider à la décision pour une gestion durable des écosystèmes.

JOUR DU DÉPASSEMENT 2017

L'humanité vit désormais à crédit



Chaque année, l'ONG canadienne Global Footprint Network détermine le jour à partir duquel l'humanité vit au-delà de son « budget écologique ». Le jour du dépassement symbolise le moment où l'humanité a épuisé les capacités régénératrices de la Terre : du stockage du CO₂, de l'absorption des pollutions et déchets à la production de matières premières pour la nourriture. À partir de ce jour, nous subvenons à nos besoins en entamant le capital naturel de notre planète via l'extraction de ressources qui ne sont pas renouvelables, la génération de déchets et l'émission de dioxyde de carbone qui s'accumule dans l'atmosphère sans être absorbés par les écosystèmes.

En clair, quand la demande dépasse l'offre, nous atteignons le « jour du dépassement » : l'humanité dilapide alors les ressources naturelles plus vite qu'elles ne peuvent se régénérer. Nous vivons désormais sur une dette qui s'accumule d'année en année. Cela signifie qu'en sept mois, nous avons émis plus de carbone que ce que les océans et les forêts ne pouvaient absorber en un an, nous avons pêché plus de poissons, coupé plus d'arbres, fait plus de récoltes que ce que la Terre pouvait produire sur cette même période. Pour subvenir à nos besoins, nous avons aujourd'hui besoin de l'équivalent de 1,7 planète.

Le coût de cette surconsommation est déjà visible : pénuries en eau, désertification, érosion des sols, chute de la productivité agricole et des stocks de

poissons, déforestation, disparition des espèces. Or, vivre à crédit ne peut être que provisoire parce que la nature n'est pas un gisement dans lequel nous pouvons puiser indéfiniment. « Vivre selon les moyens que nous accordent notre planète est technologiquement possible, financièrement bénéfique et notre seule chance pour un avenir prospère. Tout l'enjeu est de faire reculer la date de la Journée du dépassement mondial. L'empreinte carbone de l'humanité a plus que doublé depuis le début des années 1970 et reste le moteur le plus puissant creusant l'écart entre l'empreinte écologique et la biocapacité de la planète », a déclaré Mathis Wackernagel, PDG du Global Footprint Network.

Le principal levier d'action concerne nos émissions de gaz à effet de serre qui représentent à elles-seules 60% de notre empreinte écologique mondiale. S'il semble maintenant illusoire de maintenir la hausse de la température planétaire en-dessous de 2°C d'ici la fin du siècle - objectif inscrit dans l'Accord de Paris - cela ne doit pas nous empêcher d'agir pour éviter un scénario encore bien plus dramatique. Les solutions sont connues. Limiter notre empreinte écologique implique aussi de limiter notre empreinte alimentaire. Pour cela, il est indispensable de stopper la déforestation, de diminuer notre consommation de viande ou encore de lutter contre le gaspillage alimentaire et les pertes de récolte. Si solutions il y a, la fatalité n'existe pas. Il est simplement question d'œuvrer pour éveiller la conscience collective sur les défis environnementaux.

LUTTE CONTRE LA POLLUTION

Un véhicule écologique « Made in Cameroun »

Pour lutter contre la pollution, des étudiants de l'École normale supérieure polytechnique de Maroua (ENSP), dans l'extrême-nord du Cameroun ont inventé un véhicule électrique anti-polluant - sans carrosserie.



Le ministre de la jeunesse Mounouna Foutsou à bord de la voiture écologique «Made in Cameroun»

« Le niveau d'avancement de la pollution de l'environnement sur la planète présente des proportions inquiétantes de nos jours. Face à cette problématique très préoccupante, il est judicieux de faire quelques choses pour limiter les dégâts », ont affirmé ces étudiants de la filière Génie mécanique.

Fabriqué à base des matériaux de récupération et d'un moteur importé, ce véhicule a été conçu pour 5 places. Cette voiture, visiblement respectueux de l'environnement, supporte une charge de 250 kilogrammes et, alimenté par quatre batteries de 24A, pour une autonomie de 90km. Il roule à une vitesse moyenne de 80km/h, dispose d'un matériel électronique de pointe et peut emprunter

toutes les voies (bitumées ou non). « Lutter contre la pollution est notre cheval de bataille. Mais au regard du manque de moyens financiers que nous éprouvons, pour multiplier ces véhicules qui peuvent réduire l'usage des voitures à combustibles, nous avons espoir que les pouvoirs publics nous viendront en aide afin de barrer la voie à ce désastre qui tend à détruire la planète », ont exprimé ces jeunes créateurs.

Cette invention a été réalisée grâce aux modestes contributions des concepteurs et à l'appui de leurs parents. Avec 5 ans pour la conception, 5 mois environ pour la fabrication de cet engin, les start-up n'attendent plus qu'un coup de pouce des gouvernants pour la vulgarisation de ce véhicule écoresponsable.

«VOUS NE COLONISEREZ PAS NOS ASSIETTES!»

Les Nigériens célèbrent leur plat traditionnel

Le riz jollof n'est pas le plat traditionnel du Nigeria : c'est une obsession nationale. Dimanche dernier, des douzaines de chefs et des centaines de visiteurs ont célébré ensemble ce plat à base de riz pimenté à la sauce tomate lors d'un festival en son honneur.

Par AFP

Libre format-Imoteda Aladekomo, 31 ans, est « chef jollof ». La jeune femme travaille le riz depuis quatre ans, et sa petite entreprise gastronomique Eko Street Eats est pionnière dans la recherche de recettes déclinant ce plat populaire en Afrique de l'Ouest.

Sa recette phare: du riz jollof frit dans de la chapelure de pain, servi avec une petite sauce de banane plantain, sur coulis de sauce au piment.

« C'est très populaire parce que c'est facile à adapter en fonction des événements », explique la cuisinière en préparant des portions à emporter pour les gourmands qui s'alignent devant ses fourneaux.

« Il ne peut pas y avoir de fête sans riz jollof, et c'est le repas de famille traditionnel du dimanche que l'on attend toute la semaine avec impatience. Le riz jollof, personne n'arrivera jamais à le détrôner, pas même McDonald's ou je ne sais quoi », s'amuse-t-elle.

Mo Alatise, chef autodidacte de 30 ans, attire elle aussi une foule jeune et branchée devant son stand de 'jollof-fusion'.

« On essaie de mixer les recettes

locales traditionnelles avec des ingrédients qui proviennent d'autres pays, comme par exemple des gnocchis italiens faits à base de jollof, ou des petits bols de riz façon asiatique », lance-t-elle, sous des lunettes de soleil immenses

ment obsédés par ça! »

La guerre du riz jollof

Pourtant, n'en déplaise aux Nigériens, les origines de ce plat, qui semble facile à concocter mais ne l'est pas, sont féroce-



Imoteda Aladekomo

et un grand chapeau en plume. « Ce plat, c'est notre marque de fabrique. Nous sommes littérale-

tées.

Le mot « jollof » est tiré de « wolof », la langue parlée au Sénégal



Un plat de riz jollof

où le plat est également très populaire. On le retrouve d'ailleurs à travers toute l'Afrique de l'Ouest. « C'est la guerre à chaque fois que l'on parle de ses origines », explique Mo Alatise. « J'ai essayé le jollof sénégalais mais ce n'était pas top... Le nôtre est le meilleur... même si je ne suis sans doute pas très objective », reconnaît la jeune femme.

Heureusement pour cette région du monde déjà bien trop affectée par de nombreux conflits, la paix est revenue grâce à Jamie Oliver, le célèbre cuisinier britannique. Il s'est lancé dans une préparation de jollof... et tout le monde, pour une fois, était d'accord: c'était un échec.

C'est d'ailleurs après « tout ce brouhaha autour de Jamie Oliver » qu'Ozoz Sokoh a eu l'idée de ce festival en l'honneur du célèbre plat.

« Malgré la guerre entre le Ghana (frère anglophone de la côte ouest) et le Nigeria pour savoir qui a le meilleur jollof, les deux pays se sont unis d'une seule voix, en disant : Vous ne coloniserez pas nos assiettes! », raconte Mme Sokoh, géologue et blogueuse culinaire

de 42 ans.

La gastronomie a d'ailleurs réussi à unir les Nigériens de la diaspora, ainsi que les Ouest-africains en général dispersés au gré de l'histoire et à travers le monde.

Ce plat « rapproche des pays ou des régions, pas seulement en Afrique de l'Ouest, mais aussi dans des endroits où il y avait des esclaves, comme le sud des Etats-Unis et certaines régions du Mexique », rappelle l'organisatrice.

Et même si les sushis et pizzas commencent à faire leur entrée discrète dans les grandes villes nigérianes, notamment grâce aux services de livraison à domicile, le riz jollof garde toujours une attention toute particulière au sein de la population jeune et trendy.

« Je suis une grande fan », sourit Jane Ibitola, conseillère financière venue spécialement de Port Harcourt, dans le sud-est du pays, jusqu'à Lagos, pour le festival. « Les jeunes peuvent oublier un temps notre nourriture traditionnelle. Mais dès que tu la quittes, elle te manque encore plus. »

LAC TCHAD

La vie reprend doucement sur les îles malgré la menace de Boko Haram

Des filets de pêche au soleil, des agriculteurs dans les champs de maïs, des fermiers qui guident leurs zébus dans l'eau... Sur le lac Tchad, les habitants défient la menace de Boko Haram, en revenant sur les îles qu'ils avaient quittées sous le feu des attaques du groupe jihadiste nigérian il y a deux ans.

Par AFP

« Ils ont tué mon frère et nous avons pris la fuite », se souvient Gaou Mousa devant ce qu'il reste d'une maison familiale parmi les roseaux de l'île de Tchoukouli (Tchad), à une heure de pirogue de la rive nord du lac Tchad. Trois ans plus tard, la paille et le bois brûlés jonchent encore le sol. Pillages, tueries, enlèvements, attentats-suicides... : les îles côté tchadien, qui se comptent par centaines, ont été visées à partir de 2014-2015 par Boko Haram dans cette région au nord de N'Djamena, à cheval sur quatre pays - Nigeria, Niger, Cameroun et Tchad.

Les premiers émissaires de Boko Haram sont venus dans les mosquées des villages sur les îles, pour prêcher leur version du Coran. « Ils nous promettaient le paradis, des ressources, des femmes... », se souvient Mohamed

Mboh, chef de village sur l'île voisine de Bouguirmi. Ceux qui opposaient trop de résistance aux appels du groupe islamiste étaient égorgés, se souviennent des habitants.

Les habitants des îles - par exemple les membres de l'ethnie buduma - se sont de surcroît retrouvés entre deux feux, entre les jihadistes et l'armée. « L'armée était venue brûler le village après l'attaque de Boko Haram car ils nous confondent avec eux », raconte une femme de 53 ans, qui en paraît dix de plus avec son visage creusé par la faim. « Progressivement, les autres ethnies et l'armée ont compris que nous sommes aussi des victimes car ils ramassent des cadavres de Budumas dans la brousse », explique le chef de Bouguirmi, Mohamed Mboh, lui-même de cette ethnie. Devant la menace, le gouvernement

tchadien a décidé de fermer sa frontière avec le Nigeria, puis de vider les îles de leurs habitants, quand ceux-ci n'avaient pas déjà fui vers la terre ferme. Aujourd'hui, l'armée tchadienne patrouille sur les eaux et les rives du lac, aidée par des « comités de vigilance » composés de civils - et les habitants reviennent.

Économie au ralenti

« Nous sommes retournés dans le village de Bouguirmi il y a sept mois, car on a eu la nouvelle que les Boko Haram ne sont plus là, que les villages sont sécurisés par l'armée. Mais entre-temps, chaque jour, on a des rumeurs comme quoi des Boko Haram sont cachés quelque part », confie Mohamed Mboh, 60 ans, un des chefs de ce village de 500 habitants. Le vieil homme vit « dans

la paix », mais dit avoir entendu des échanges de tirs le mois passé, sans savoir s'ils provenaient d'un combat avec le groupe islamiste. Malgré l'ombre de Boko Haram, Mal Kalo, agriculteur, préfère son indépendance insulaire à la vie dans les camps de déplacés sur la terre ferme, où la malnutrition a gonflé le ventre des enfants.

« Il y a un an, je suis revenu voir ce que j'avais labouré avant l'attaque de Boko Haram, mais malheureusement les hippopotames ont tout détruit », déplore l'agriculteur de 41 ans qui avait fui jusqu'à Iga, à plusieurs heures de bateau, de marche et de route, il y a deux ans. Champs ravagés, pirogues en rade et bétails squelettiques: la vie est difficile sur les îles, qui abritaient une population déjà vulnérable avant l'arrivée de Boko Haram au Tchad.

La fermeture de la frontière avec le Nigeria a eu de lourdes conséquences économiques, bloquant les échanges avec le principal pôle d'attraction économique de toute la région du Lac. « Avant on faisait du petit commerce avec le Nigeria. Mais là on ne peut plus, car la frontière a été fermée il y a quelques années par les autorités pour lutter contre les avancées de Boko Haram », continue le cultivateur. Au total, plus de deux millions de personnes ont été déplacées et plus de 11 millions de personnes dépendent de l'aide humanitaire, souvent insuffisante, dans les quatre pays riverains du Lac. Beaucoup d'îles restent inaccessibles aux villageois, car encore trop dangereuses. De l'autre côté de la frontière au Nigeria, 31 pêcheurs ont été tués par Boko Haram sur les îles du lac début août.

L'allaitement au sein contribue à la croissance des nourrissons

D'après le communiqué de presse publié le 1er août, par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'allaitement au sein chez les enfants a un impact positif dans leurs vies selon le nouveau rapport publié par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'OMS, en collaboration avec le Collectif mondial pour l'allaitement maternel, une initiative visant à accroître les taux d'allaitement maternel à l'échelle mondiale.

Par Du-Succès Winner

L'allaitement au sein chez l'enfant produit des effets nécessaires sur le plan cognitif et sanitaire. Il développe des connaissances et l'éducation de l'enfant. L'allaitement contribue à la prévention des diarrhées et de la pneumonie pendant les six premiers mois de la vie ; à l'amélioration de la nutrition; prévient la mortalité infantile et réduit le risque des maladies non transmissibles.

Le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus a expliqué que l'allaitement maternel donne un meilleur départ dans la vie de l'enfant. « *Le lait maternel a l'effet d'un premier vaccin chez les nourrissons ; il les protège des maladies potentiellement mortelles et leurs donnent tous les éléments nutritifs dont ils ont besoin pour survivre et sépanouir.*

En effet, l'avantage du lait maternel ne se limite pas qu'aux nourrissons. Chez les mères qui allaitent au sein poursuit le rapport, ces dernières bénéficient du risque de réduction des cancers des ovaires et du sein. L'allaitement contribue également à mettre fin à la pauvreté, promouvoir la croissance économique et à la réduction des inégalités.

Par contre, le rapport souligne le non-respect des recommandations en matière d'allaitement ; le manque d'investissement en faveur de l'allaitement dont qu'aucun pays au monde ne respecte ces recommandations.

Selon leur tableau d'évaluation, un examen des pratiques d'allaitement réalisé dans 194 pays montre que seuls 40% des enfants de moins de six mois sont allaités exclusivement aux seins.

A cet effet, il faut investir seulement 4,70 dollars par nouveau-né et par an pour porter à 50% d'ici à 2025 le taux mondial d'allaitement exclusif pour les enfants de moins de six mois.

Le collectif mondial pour l'allaitement a appelé les pays à accroître le financement en vue de faire augmenter les taux d'allaitement maternel de la naissance jusqu'à l'âge de deux ans ; mettre en œuvre dans son intégralité le Code international de commercialisation des substituts du lait maternel et les résolutions pertinentes de l'Assemblée mondiale de la santé au moyen de dispositions juridiques strictes qui soient appliquées et fassent l'objet d'un suivi indépendant de la part d'organisations exemptes de tout conflit d'intérêt.

Il les invite aussi à mettre en œuvre les dix conditions pour le succès de l'allaitement maternel dans les maternités, notamment en fournissant du lait maternel aux nouveau-nés malades et vulnérables; mettre en place des politiques de congés familiaux et d'allaitement sur le lieu du travail, en considérant comme normes minimales les mesures de protection de la maternité de l'Organisation internatio-



Une femme qui allaite

nale du travail, y compris les dispositions portant sur le secteur informel.

Améliorer l'accès à des conseils qualifiés sur l'allaitement maternel dans le cadre de vastes politiques et programmes d'allaitement menés dans les centres de santé ; renforcer les liens entre les Centres de santé et la population locale ainsi que soutenir les réseaux communautaires qui protègent, promeuvent et encouragent l'allaitement maternel ; renforcer le système de suivi des progrès des politiques des programmes et de financement visant à atteindre les objectifs nationaux et mondiaux en matière d'allaitement maternel.

D'après la publication intitulée *Alimenter la santé et la richesse des nations* : les raisons d'investir en faveur de l'allaitement maternel, atteindre cet objectif permettrait de sauver la vie de 520.000 enfants de moins de cinq ans et pourrait générer 300 milliards de dollars de gains économiques sur 10 ans, grâce à la réduction des maladies ; des frais de santé et à la hausse de productivité ainsi obtenue. « *Dans ces cinq pays de plus grandes économies émergentes du monde : la Chine ; l'Inde ; l'Indonésie ;*

le Mexique et le Nigéria, le manque d'investissement en faveur de l'allaitement maternel se traduit d'après les estimations par 236.000 décès d'enfants chaque année et un manque à gagner économique de 119 milliards de dollars », explique la publication. À l'échelle mondiale, poursuit-elle, les investissements en faveur de l'allaitement maternel sont faibles. Chaque année, les gouvernements des pays à revenu faible ou intermédiaire consacrent environ 250 millions de dollars aux programmes d'allaitement maternel et les donateurs ne versent qu'environ 85 millions de dollars supplémentaires.

Le directeur général de l'Unicef, Anthony Lake a souligné que l'allaitement maternel est l'un des investissements les plus efficaces et les plus rentables qu'un pays puisse faire en faveur de la santé de ses plus jeunes habitants ; de la santé future de son économie et de sa société. « *En n'investissant pas en faveur de l'allaitement maternel, nous manquons à notre obligation envers les mères et leurs nourrissons et payons une double pénalité : en vies perdues et en possibilités gâchées* », a-t-il déclaré.

Le programme des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe et en Afrique (26, 27 et 28 août)

Avant de rejoindre, pour certains d'entre-eux, la sélection nationale le lundi, les Diables rouges et Congolais de la diaspora seront à l'ouvrage ce week-end, du Nord de l'Angleterre à Chypre, en passant par la Russie, Israël, la Tunisie et la Turquie.

Par Camille Delourne

Allemagne, 4e journée, 6e division, groupe Sud-Ouest

Kicker Offenbach VS Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), dimanche à 14h

Allemagne, 5e journée, 4e division, groupe Nord

Eintracht Brunswick II VS Rehden (Franky Sembolo), samedi à 14h

Allemagne, 4e journée, 5e division, groupe Rheinland

Entracht Trier (Godmer Mabouba) VS Epperlborn, samedi à 14h

Allemagne, 3e journée, 5e division, groupe Nord-Est

Lichtenberg (Kiminou Mayoungou) VS Tennis Borussia, samedi à 13h30

Angleterre, 5e journée, 2e division

Brentford VS Wolverhampton (Prince Oniangue), samedi à 16h

Angleterre, 4e journée, 3e division

Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Oldham, samedi à 16h

Angleterre, 4e journée, 4e division

Swindon Town (Amine Linganzi) VS Crawley Town, samedi à 16h

Belgique, 5e journée, 1re division

Sporting Charleroi (Francis N'Ganga) VS Zulte-Waregem (Marvin Baudry), samedi à 18h

La Gantoise VS Anderlecht (Sylver Ganvoula), dimanche à 18h

Coupe de Belgique, 5e tour

Roulers (Maël Lépicier) VS Waltwilder, samedi à 20h

Cité Sport VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), samedi à 16h

Bulgarie, 7e journée, 1re division

Beroe VS CSKA Sofia (Kévin Koumbemba), samedi à 17h45

Chypre, 2e journée, 1re division

Aris (Donneil Moukanza) Nea Salamis, samedi à 19h

Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Ermis (Juvhel Tsoumou), dimanche à 18h

Alki Oroklini (Bernard Itoua) VS Anorthosis, dimanche à 19h

Ecosse, 4e journée, 3e division

Forfar AFC (Rodrigue Nanitelamio)

VS Albion Rovers, samedi à 16h

Espagne, 2e journée, 1re division

Girona (Yhoan Andzouana) VS Malaga, samedi à 20h15

Getafe (Merveil Ndockyt) VS FC Séville, dimanche à 20h15

Espagne, 2e journée, 3e division, groupe 3

Valence B VS Peralada (Yhoan Andzouana), samedi à 19h

France, 4e journée, 1re division

Nantes (Jules Ikoki) VS Lyon (Alan Dzabana), samedi à 17h15

Bordeaux VS Troyes (Randi Gote-ni), samedi à 20h

Caen (Durel Avounou) VS Metz, samedi à 20h

Dijon (Arnold Bouka Moutou, Dylan Bahamboula et Eden Massouema) VS Montpellier (Bryan Passi et Morgan Poaty), samedi à 20h

Toulouse VS Rennes (Faitout Maouassa), samedi à 20h

Monaco (Jordi Mboula) VS Marseille (Christian Madédé), dimanche à 21h

France, 4e journée, 3e division

Grenoble (Fernand Mayembo) VS Dunkerque (Bradley Mazikou), samedi à 14h30

Grèce, 1re journée, 1re division

Platanias (Clevid Dikamona) VS Xanthi, samedi à 18h15

PAS Giannina (Christopher Mabou-lou) VS AEK Athènes, dimanche à 20h30

Israël, 2e journée, 1re division

Hapoel Ashkelon VS Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota), samedi à 17h30

Italie, 2e journée, 1re division

Milan AC VS Cagliari (Senna Mian-gué), dimanche à 20h45

Italie, 1re journée, 3e division, groupe C

Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Lecce, samedi à 18h30

Pays-Bas, 3e journée, 1re division

PEC Swolle VS Twente (David Sam-bissa), samedi à 19h45

Roumanie, 5e journée, 2e division

Târgu Mures VS Sportul Snagov (Alan Kimbaloula), samedi à 10h

Russie, 8e journée, 1re division

Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS Ural, samedi à 19h

Slovaquie, 6e journée, 1re division

FC Nitra VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), samedi à 19h

Tunisie, 2e journée, 1re division

Club Africain (Fabrice Ondama) VS Stade Tunisien, dimanche à 20h10

Turquie, 3e journée, 1re division

Besiktas VS Bursaspor (Dzon De-large), samedi à 18h45

Kayserispor VS Osmanlispor (Thie-vy Bifouma), samedi à 20h45

Turquie, 3e journée, 2e division

Samsunspor VS Adana Demirspor (Yannick Loemba), samedi à 18h45

Ukraine, 7e journée, 1re division

Olimpik Donetsk (Emerson Il-loy-Ayyet) VS Karpaty Lviv, samedi à 18h30

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

AC Léopards de Dolisie, AS Otoho et Cara postulent pour le titre

Les Fauves du Niari ont écrasé le jeudi Tongo football club 5-1 en match comptant pour la 29^e journée de la compétition avant de reprendre leur fauteuil de leader avec 62 points, une unité de plus que l'AS Otoho. En laissant filer les deux points à cause du nul de 2-2 face à l'Interclub, le Club athlétique renaissance aiglons peut nourrir des regrets

Par James Golden Eloué

Les premières tendances commencent à se dessiner à cinq journées de la fin de la compétition. L'AC Léopards de Dolisie, l'AS Otoho et le Club athlétique renaissance aiglons sont plus que jamais les trois postulants. Lundi après avoir été tenus en échec par le FC Kondzo, les Léopards de Dolisie perdaient leur première place au profit de l'AS Otoho. Les locataires du stade Marien- Nguabi, lesquels avaient déjà disputé leur match de la 29^e journée, comptaient 61 points soit deux de plus que le club de Dolisie.

Le jeudi face à Tongo football club, les Léopards leur ont répondu en faisant cette fois-ci parler leur puissance of-

fensive pour reconquérir leur place. Les choses commencent pourtant très mal pour eux. Sur une hésitation entre le portier Gildas Mouyabi et son défenseur Rozan Varel, les Fauves du Niari sont menés au score dès la 57^e minute. Soungoura a donné une courte joie à Tongo. Dans la foulée, les Léopards égalisaient. Junior Makiessé fait tout le boulot et Winstone Kalengo a conclu. Les Léopards qui dominaient de la tête aux épaules la suite des débats grâce aux entrées de Héritier Ngouelou et de Duvald Ngoma, ont mis une énorme pression sur la défense de Tongo. Elle a fini par céder au pilonnage des vert et blanc. Héritier Ngouelou donne



Héritier Ngouelou balle au pied a contribué à la large victoire de l'AC Léopards sur Tongo 5-1/Adiac

l'avantage aux Léopards de Dolisie à la 66^e minute. Makiessé, Kalengo et Dango vont alourdir le score à 5-1.

Juste après ce match, le Cara a peut-être perdu les points qu'il ne fallait pas perdre. Menés à cause du but de Roland Mouanda après la première demi-heure de jeu, Cara égalisait à la 53^e minute par l'entrée de Jason Boukanga. Les Aiglons ont même fait le break

à la 67^e minute lorsque Makan-gou détournait malencontreusement dans ses propres filets, le centre d'Eric Kandza. Les malheureux finalistes de la Coupe du Congo auraient pu tuer le suspense si Cabwey Kivutuka avait transformé le pénalty que Cara a obtenu à la 71^e minute. La frappe de l'attaquant des Aiglons échoue sur la barre. Derrière, la punition était sévère pour les Aiglons qui concèdent

l'égale dans les ultimes minutes du match. Panda a pris Mongondza à contre-pied à la 86^e minute. Avec un point pris sur Inter, Cara reste à 58 points à quatre points du leader. Dans les autres rencontres disputées, la Jeunesse sportive de Poto-Poto et l'AS Cheminots ont fait jeu égal 1-1. Diables noirs a écrasé Nico-Nicoyé 4-0 puis AS Kimbonguela a battu Saint-Michel de Ouenzé 2-1

CAMEROUN

La Fifa dissout l'exécutif de la Fédération

Alors que la polémique autour de la capacité du Cameroun à organiser la Coupe d'Afrique des Nations 2019 ne désenfle pas, la Fédération internationale de football association (Fifa) a dissous mercredi le comité exécutif de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot).

Par Awa LK

Cette décision fait suite à l'annulation de l'élection du président de la Fécafoot par le Tribunal arbitral du sport (TAS). En 2015, Tombi A Roko Sidiki avait été porté à la présidence du conseil exécutif de la Fécafoot après des élections très contestées. Une coalition d'opposants s'était très vite formée et avait saisi le Comité olympique et sportif du Cameroun ainsi que le TAS pour exiger l'annulation du scrutin.

Les deux instances s'étant toutes deux prononcées pour l'annulation de l'élection de Tombi A Roko Sidiki, la Fifa a mercredi « annulé la procédure électorale ayant mené à l'élection en 2015 de l'actuel comité exécutif de la

Fécafoot ».

Selon plusieurs médias camerounais, les locaux de la Fécafoot à Yaoundé ont été mis sous scellés dès l'annonce de la décision.

Parallèlement, le bureau du conseil de la Fifa a nommé un comité de normalisation au sein de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot). Cette instance mise en place par la Fifa « gèrera les affaires courantes de la Fécafoot » jusqu'au 28 février 2018 « au plus tard ». Une mission de la Fifa et de la Confédération africaine de football (CAF) doit se rendre « très prochainement » au Cameroun pour en désigner les membres.



Le siège de la Fécafoot au Cameroun; cp/dr

Pas de conséquence sur les matches

Ce comité organisera aussi, avant la fin de son mandat, de nouvelles élections après avoir élaboré de nouveaux statuts pour la Fécafoot.

Cette décision intervient en pleine polémique sur la capacité du Cameroun à organiser la CAN en 2019.

Début août, le nouveau président de la CAF, le Malgache Ahmad Ahmad, avait jugé que le Cameroun n'était « pas prêt » pour accueillir le championnat d'Afrique.

Le Cameroun ne peut même pas accueillir « quatre équipes », avait ajouté M. Ahmad alors que la CAF a décidé de faire passer dès 2019 le nombre de participants de 16 à 24.

« Le Cameroun sera prêt le jour dit, j'en prends l'engagement », lui avait répondu quelques jours plus tard le président Paul Biya.

Toutefois, selon le porte-parole de la CAF, Junior Binyam, malgré cette décision « rien ne change, la fédération (camerounaise) n'est pas interdite. C'est juste le comité exécutif qui n'existe plus ».

Plaisirs de la table

LA TOMATE DES CANNIBALES, UNE HISTOIRE INÉDITE!

La tomate des cannibales, de son nom botanique le *Solanum uporo*, est aussi connue sous le nom de tomate des anthropophages, c'est une plante de la famille des solanacées qui produit de nombreux fruits rouges. Découvrons ensemble!

Le fruit ressemble fortement à la tomate ordinaire que nous connaissons et peut atteindre environ 8 cm de diamètre mais il rejoint aussi par son apparence à de petites citrouilles ou à des tomates cerises. Curieusement, la tomate doit effectivement son nom au fait qu'elle était utilisée dans l'alimentation en accompagnement de la chair humaine dans les îles Fidji!

Originnaire justement de Tahiti, la plante possède une histoire inédite. Les indigènes en effet ne supportant pas la chair humaine qui les rendait malades, ce sont inventés un digestif, une sauce d'accompagnement afin d'aider à la digestion. Localement le fruit est appelé borodina, les indigènes la cultivait tout près de chez eux dans leur potager!

Mais au dehors de l'histoire effroyable du fruit, comme tout

condiment, la tomate cannibale mérite qu'on la découvre pour ses atouts et pas pour son horrible et effroyable histoire!

La plante dans son pays d'origine a une parfaite croissance et donne de petites fleurs violettes aux fruits toxiques. Une fois arrivée à maturation, la tomate cannibale devient comestible bien que son goût soit légèrement amer. Excellente dans les sauces d'accompagnement, la tomate cannibale pour sa culture s'accommode également très bien en pot qu'en terre.

En ligne, de nombreux services de jardinerie proposent pour la vente des graines aussi rares et insolites que celles de la tomate cannibale! Il y en a bien sûr pour tous les goûts et pour toutes les bourses!

Pour revenir légèrement sur le cannibalisme, les chercheurs ont



mis en évidence le phénomène chez les chenilles qui tentent de les consommer. Les scientifiques ont tenté de stimuler la défense induite de plants de tomates. Le résultat est que les chenilles se retrouvent vers des plants de tomate immangeables!

Pour vérifier leur théorie, les chercheurs ont mis en présence des plants de tomates des légionnaires de la betterave, une espèce de chenille connue pour être particulièrement vorace. Elle a d'ailleurs la triste réputation d'être une ravageuse de cultures. Afin de tester l'effet des tomates sur leur appétit, 40 plants de tomates ont été placés dans des containers en plas-

tique séparés contenant chacun 8 larves de chenille. Pendant huit jours consécutifs, les chercheurs ont ainsi compté les chenilles puis pesé les plans de tomates afin de déterminer la quantité consommée par les insectes. À la fin, plus les plans ont été aspergés avec une solution concentrée en jasmonate de méthyle, plus le cannibalisme des chenilles était répandu. A contrario, les plants faiblement arrosés ont été entièrement consommés par les chenilles. À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2 c. à soupe de fond de rôtis Maggi
- 1 cœur de bouillon de légumes Maggi
- 500 g de carry de porc
- 4 carottes
- 8 tiges d'oignons verts
- 1 gousse d'ail
- 250 g de polenta
- 1.25 l d'eau
- 1 c. à café d'huile Isio
- 4 olives
- sel et poivre

PRÉPARATION

Préparez la polenta : faire bouillir 1.25 l d'eau. Versez le sachet de polenta et remuez, sur feu doux jusqu'à ce que la polenta se détache des parois de la casserole.

Étalez la polenta dans un plat en lissant la surface. Laissez refroidir. Préchauffez le four à 240°C (th.8). Coupez la polenta en bâtonnets et badigeonnez-les avec de l'huile. Disposez sur une plaque de cuisson, enfournez 6 minutes et retournez à mi-cuisson.

Dans une cocotte, faites chauffer l'huile d'olive, ajoutez l'oignon et l'ail émincés, puis la viande. Faites la colorer pendant environ 5 minutes, puis ajoutez le fond pour rôti et continuez à mélanger pendant 5 minutes.

Ajoutez alors les carottes et 2 verres d'eau. Couvrez la cocotte et laissez cuire 45 minutes à feu doux. En fin de cuisson, ajoutez les oignons verts.

Bon appétit!

PORC BRAISÉ AUX CAROTTES ET OIGNONS VERTS, POLENTA



COULEURS DE CHEZ NOUS

On est tenté de traduire par « la rue de l'Etat ». Mais, on peut s'accorder pour « espace public ». Au Congo, l'espace public est assimilable à une zone de non-droit car chacun peut y faire ce qui bon lui semble : déverser les ordures, renverser des eaux souillées, creuser des trous, placer des obstacles, etc.

Par Van Francis Ntaloubi

«Balabala ya l'Etat»

Quand les auteurs de ces actes sont interpellés, leur réponse est « Eza balabala ya l'Etat », c'est un espace public, une cour commune. En d'autres termes, pour ces citoyens, l'Etat est orphelin et il n'a personne pour défendre ses intérêts.

Devant l'absence de sanctions, les Congolais ont transformé ces vices en normes sociales. Occuper la rue, sans autorisation, passe pour un mode de vie, une culture partagée entre Congolais.

On le constate chaque fois qu'ils ont des manifestations. À l'occasion des mariages ou d'un décès, d'un anniversaire ou même d'une réunion quelconque, les rues et avenues sont allègrement envahies ou barrées. Si les passants réussissent à se faufiler pour aller d'un coin à l'autre de la «rue barrée», les automobilistes, eux, sont contraints de

manœuvrer ou de faire marche arrière avec toutes les conséquences possibles.

Les églises qui, devraient briller par l'exemple, ont, elles aussi, décidé de pratiquer cette religion des inciviques : l'occupation anarchique de l'espace public. En doutez-vous ? Sortez les dimanches et parcourez les rues et avenues de Brazzaville, Pointe-Noire et des autres localités du Congo pour mieux prélever la température. Outre la nuisance sonore dont d'honnêtes gens s'accrochent difficilement, il y a surtout cette invasion des rues.

Assis sur des chaises en plastique, bibles en mains, yeux fermés et priant à tue-tête, ces femmes et hommes restent indifférents aux klaxons des automobilistes et à toutes autres supplications des passants. De même qu'ils sont aveugles aux jeux dangereux et aux courses poursuites de leurs enfants non encore instruits au fait religieux.

Dans cette dénonciation de nos déviances communes, il faut citer les commerçants de boissons. Ici, ce sont notamment les jeunes qu'il faut indexer avec cette habitude qu'ils développent de former un cercle au milieu de la rue ou de se placer de part et d'autre de celle-ci. Un dispositif qui intrigue souvent certains passants en ces temps de criminalité croissante (phénomène kuluna). Si bien que des jeunes filles n'hésitent pas de faire volte-face pour éviter de passer au milieu de cette armée de jeunes déjà en état d'ébriété.

On sait que depuis des années, et faute d'espaces de jeu et de sports, les enfants ont toujours envahi les rues et avenues pour jouer à la pelote, au « toucher-jouer » ou au « mwana-foot ».

Quoi qu'il en soit, le combat contre ce phénomène doit figurer parmi les priorités et défis des maires nouvellement élus avec l'ensemble des conseillers locaux qui les accompagnent.

Horoscope du 26 août au 1^{er} septembre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Les Béliers en équipe feront des ravages sur leur passage. Vous vous impliquez corps et âme dans les projets qui vous sont confiés et ne manquez pas de vous faire remarquer. L'amour est au beau fixe, vous mettez en œuvre de beaux projets.



Lion
(23 juillet-23 août)

La perspective d'un voyage ou d'un changement de vie vous met le cœur en joie et l'esprit léger. Vous êtes animé par une énergie dévorante, vous raflez tout sur votre passage et agissez comme une source d'inspiration pour vos proches.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Soyez à l'écoute de votre corps et des petits signaux qu'il vous envoie car certains seront à prendre au sérieux, particulièrement s'ils viennent de votre ventre et de votre processus de digestion. Préservez-vous sans oublier de pratiquer régulièrement de l'exercice.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous privilégiez le dialogue comme outil direct dans vos champs d'action et cette stratégie vous permettra d'inscrire vos projets dans le long terme car ceux-ci grossissent à mesure que vous dialoguez. Vous vous en félicitez très bientôt.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le Soleil est entré dans votre signe vous inondant de toute sa lumière. Des situations compliquées deviennent d'un coup beaucoup plus claires, votre champ d'action est maintenant ouvert pour mettre en perspective vos projets personnels.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous impliquez à 200% dans les nouveaux projets qui vous sont proposés. Cette attitude vous fait gagner en autonomie, vous vous démarquez au mieux de vos paires. Vous devriez arriver très bientôt à bout de vos dettes, gardez le cap!



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous pourriez connaître quelques déceptions, des négociations peu fructueuses ou un coup de malchance. Quoiqu'il en soit, vous n'êtes pas dans les meilleures dispositions pour prendre des décisions ou vous lancer en affaires. Prenez le temps qu'il faut.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

D'humeur boudeuse, vous avez tendance à regarder les choses en noir et à rechigner sur les tâches qui vous sont accordées. Cette attitude pourrait vous faire perdre quelques soutiens, prenez sur vous et affichez votre plus beau sourire.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous trouverez une source d'apaisement procurée par un ami proche ou un parent. Il est question de lâcher prise et de distance, cette période sera propice à l'apprentissage de soi.



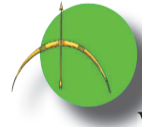
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Une rencontre pourrait bien changer le cours des choses, dans votre vie professionnelle autant que personnelle. Soyez prêt à embarquer et à dompter l'imprévu, de belles perspectives pourraient s'offrir à vous par la suite.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

L'heure est au changement et aux nouveaux défis. Cette activité ambiante vous donne un sacré coup de boost pour aller de l'avant et c'est en équipe que vous serez le plus productif et créatif. À deux, des projets de long terme se mettent en place.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous pourriez faire preuve d'injustice à l'égard de vos enfants. Dissociez vos états d'âme personnels et votre vie familiale pour y remédier, cherchez un dévoué externe.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 27 AOÛT 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthé
Jumelle2

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom (maison
d'arrêt)

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (Rond-point
Poto-Poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Florale
Teven